

bilatérales avec celle-ci. Aujourd'hui, nos deux pays sont confrontés à des défis semblables. Ils réalisent tous deux que, pour préserver une prospérité bien méritée, ils doivent s'adapter à la mondialisation des marchés. Nous devons parvenir à accroître notre compétitivité et notre productivité. Nous devons réussir la transition vers une nouvelle ère caractérisée par la prédominance des entreprises de haute technologie, dont témoignent les sociétés représentées au sein de notre délégation de gens d'affaires.

Je constate que nos échanges commerciaux ont presque doublé ces cinq dernières années, atteignant 870 millions de dollars en 1990. Les exportations canadiennes vers l'Espagne ont crû fortement grâce à d'importantes ventes de matériel de construction et de télécommunication, d'avions-citernes Canadair, de bovins de race, de produits de la pêche et d'aliments, de matériel médical et d'installations d'hygiène. Par contre, la vigueur de la peseta a nui aux exportations de l'Espagne à destination du Canada. Nous importons d'Espagne des chaussures, des fruits, des légumes, des vins, des pièces automobiles, des produits du pétrole et des composantes de machine. Malheureusement, malgré les efforts vigoureux déployés par l'Institut espagnol du commerce extérieur, les exportations de l'Espagne vers le Canada sont tombées du niveau record de 700 millions de dollars observé en 1988 à un peu moins de 500 millions l'an dernier. Toutefois, quelles que soient leurs fluctuations, nos échanges sont beaucoup moins importants qu'ils pourraient ou devraient l'être.

Grâce à leurs excellentes perspectives de croissance, le Canada et l'Espagne entretiennent des relations commerciales qui ne peuvent que s'accroître et qui sont relativement exemptes de points de friction. L'Espagne offre une économie dynamique et en plein essor, un emplacement stratégique, un réseau de transport et de télécommunications qui se modernise rapidement ainsi qu'une main-d'oeuvre compétente et impatiente de tirer parti de la place spéciale de l'Espagne en Europe. Étant donné ces atouts et l'intégration de l'Espagne au «marché européen unifié», les négociants et investisseurs canadiens considèrent l'Espagne comme la porte méridionale de la nouvelle Europe et un excellent endroit où placer des capitaux.

L'an dernier, des délégations de cadres supérieurs espagnols ont visité le Canada pour examiner les possibilités de création de coentreprises dans les domaines de l'environnement ainsi que de la production et de la transmission télévisuelles. Ces activités témoignent des efforts menés récemment pour accroître la coopération économique entre nos deux pays. Afin de réaliser d'autres progrès dans cette direction et de resserrer nos relations, j'ai amené avec moi des cadres supérieurs de sept sociétés canadiennes et de l'Association des manufacturiers canadiens. Les entreprises qu'ils représentent offrent des